

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 22/3 (1995)

DOI: 10.11588/fr.1995.3.59619

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

man auch, dem Autor folgend, der Politik Brentanos mit Sympathie gegenüberstehen, so stellt sich freilich die Frage, ob sich mit seinen Lösungsansätzen größere Erfolge hätten erzielen lassen, selbst wenn Adenauer ihm die Unterstützung nicht versagt hätte.

Ulrich LAPPENKÜPER, Bonn

Axel SCHILDT, Arnold SYWOTTEK (Hg.), *Modernisierung im Wiederaufbau. Die westdeutsche Gesellschaft der 50er Jahre*, Bonn (J. H. W. Dietz Nachf.) 1993, 856 p. (Politik- und Gesellschaftsgeschichte, 33).

L'histoire des années 1950 en Allemagne fédérale n'a pas encore fait l'objet d'une recherche historique approfondie, contrairement aux années d'occupation, aux aspects politiques et économiques de la fondation de la RFA, aux aspects sociaux également. Dès que l'on cherche cependant à s'informer sur les comportements de la société allemande des années cinquante, sur les ressorts de l'évolution de cette société, on découvre que le champ de recherches est loin d'être épuisé: l'histoire de la mobilité sociale en tant que thématique déterminante de la modernisation, la mobilité professionnelle de certaines classes ou couches sociales à l'intérieur et à l'extérieur du cadre institutionnel, pour une même génération ou pour plusieurs, l'histoire sociale de l'éducation, ce ne sont que quelques exemples de tout ce qui constitue le moteur du développement social.

La plupart des contributions contenues dans cet ouvrage – contributions qui ont toutes une approche pragmatique – ont été présentées en mai 1991, à Hambourg, lors d'un congrès pour clôturer un projet de recherche qui avait pour titre la »modernité« et »la modernisation« en RFA dans les années cinquante. Certaines d'entre elles donnent des indications comparatives avec les sociétés française et britannique à la même époque, indications intéressantes puisqu'elles permettent de mieux situer l'Allemagne de l'Ouest dans le contexte international qui détermina de façon décisive son orientation politique et économique.

L'ensemble des contributions s'articule autour de plusieurs grands axes:

- la transformation des structures économiques (la motorisation, l'évolution des transports, les nouvelles techniques de l'agriculture, le système social en Allemagne de l'Ouest ...);
- l'évolution du comportement du consommateur entre 1950 et 1960 (avec une étude comparative entre les deux Allemagnes);
- les structures et les formes de la société: par exemple, comment grandir dans les années cinquante, le problème des réfugiés, ruptures et continuités dans les milieux protestants et catholiques ...;
- l'utilisation des loisirs: de quels média disposait-on à l'époque qui est aussi celle des débuts de la télévision et de la grande popularité des pièces radiophoniques, la naissance d'une nouvelle forme d'art: le design, l'évolution de l'architecture et des arts plastiques. L'approche de la multiplicité des aspects culturels se fait constamment sous forme d'une double interrogation: restauration ou renouveau?;
- les courants idéologiques et politiques de base, de l'époque (les courants conservateurs, sociaux-démocrates, libéraux) avec un retour en arrière sur le national-socialisme pour tenter de voir comment il fut appréhendé par les Allemands des années cinquante. Dans la relation de l'Allemand avec la démocratie, la question de la formation d'une volonté politique du citoyen allemand se pose, ses relations avec les pouvoirs publics, l'administration entre autres.

Si cet ouvrage s'avère un complément indispensable à l'étude des multiples aspects d'une décennie capitale dans l'histoire de la République fédérale, il manque le point de vue de celui qui a vécu cette époque comme celle de sa propre enfance: la plupart des auteurs sont nés dans les années 1940 et 1950, il eut été intéressant de savoir comment un adolescent perçoit ces années avec un recul de trente ans.

Marianne WALLE, Rouen